n.° 199.

Une femme nommée Madame Meunier, a la suite d'une fievre putride, eût une fistule considerable au fondement; je fus appellé pour visiter la malade je trouvai un depot considérable occupant le bord interne des muscles fessiers du coté gauche, et s'étendoit sur les muscles éjaculateurs et releveurs de l'anus, qui étoient alterés; ce dépot avoit une communication avec l'intestin rectum qui étoit gangrené trois travers de doigts audessus du sphincter; je fis l'ouverture du dépot dont il sortit une matiere épaisse et verdatre, de mauvaise odeur, j'en emportai autant que je pus, pour cela je passai depuis le coté gauche par l'ouverture de l'abcess qui communiquoit avec la gangrene de l'intestin un stilet, que je fis percer du coté droit de la portion interieure de l'intestin gangrené, et sortir exterieurement a peu prés parallement à sa premiere entrée; je ploïai mon stilet, et en formant une anse qui tenoit tout l'anus; j'emportai tout cequi etoit compris dans l'anse le plus profondement que je pus une partie du releveur de l'anus et des éjaculateurs furent coupés, je détachai avec mon ciseau et ma pince plusieurs morceaux de l'intestin qui tomboient par la gangrene, je la pansai d'abord avec la charpie brute, je fis humecter deux heures aprés l'operation

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 49 n° 7.2

L'aparil avec une décoction faite de Scordium, d'absinthe, de Camomille, et de Melilot, et suffisante quantité d'eau de Vie Camphré, comme la malade sortoit d'une maladie ou elle avoit été purgée plusieurs fois, et que cela paroissoit achever la dépuration du sang, de l'humeur putride dont il étoit emprint, elle prit peu d'antiseptiques, la fievre étoit considérable la malade étoit malgré cela d'une foiblesse extrême, je lui fis prendre une potion Cordiale pour la ranimer un peu, (L'hémoragie avoit été très peu de chose) au bout de vingt quatre heures, Je levai le premier appareil, que je trouvai imbu d'une supuration sereuse et de mauvaise nature et odeur, il étoit tombé plusieurs lambeaux de l'intestin gangrené qui se trouverent sur la Charpie. Le 2.e pensement fut fait avec une tente longue et assez grosse, et un grand plumaceau tous deux imbus d'un degestif animé, et les Compresses imbus de la decoction ditte cy dessus. Le 3.me 4.me et 5.me Jours les Pensements furent faits deux fois et la supuration fut apeu prés la même; l'état du pouls changea trés peu, il survint aprés cela un devoyement qui m'obligeoit apeu prés la malade plusieurs fois par Jour, la fievre tomba et la supuration étoit sereuse, je fis prendre à la malade une petite prise de diascordium avec un quart de grain d'hipecuana, ce qui joint à l'eau de riz arrêta le devoiement; comme la

Malade étoit d'une foiblesse extrême et que je craignois que quelque sincope ne l'enleva, je fis détaïer de temps en temps un jaune d'oeuf dans son bouillon ou une cuillerée de Ris, Le dévoyement s'arrêta au bout de trois ou quatre jours, la supuration devint louable, La fièvre cessa, il ne survint aucun accident les bords de cette grande plaie se raprocherent la supuration devint moins abondante, je proportionnai alors son regime à l'état de sa plaie, enfin la cicatrice se fit à l'aide de la charpie seiche et de la pierre infernale, de tems en tems, la cure fut terminée par deux petites purgations, La malade retient aussi bien ses matieres stercolales qu'avant le nouveau sphincter s'est formé des restes des Muscles ejaculateurs et releveurs de l'anus, d'ailleurs la cicatrice de l'extrémité du Rectum cause nécessairement le rétrecissement des fibres de l'extrémité de cet intestin. Cette cure nous presente les ressources infinies de la nature qui s'étendent au delà de celles de l'art, La dépuration du sang par cet abcès gangreneuse à la suite d'une fievre putride, La régénération d'une perte de substance aussi considérable le ressort du nouveau sphincter, nous le font connoître. Nª. La Malade a eu depuis quelque Coliques qui commencent à se dissiper.

P. S. J'ai vu une perte de Substance de l'intestin
Rectum, qui s'est regeneré en peu de jour une femme
nommée Madame Ozenad, agée de 80. ans avala
dans ses alimens une epingle, sans s'en appercevoir,
quelque Jours aprés elle sentit dans le rectum une
douleur trés vive, elle y porta son doigt et sentit
un Corps étranger, avec l'extremité elle l'accrocha
comme elle put, et malgré la vive douleur qu'elle
ressentoit, elle attira l'Epingle, qui entraina une portion
de l'intestin longue de quatre pouces, et large de
Cinq à six lignes assez épaisse, Je lui conseillai
des lavemens Vulneraires detersifs, et au bout de
deux a trois Jours elle fut parfaitement guerie.
Un pareil accident auroit occasionné de grands
desordres si la malade eut été Phlegmatique, ou que
le sang eut été âcre et vicieux, ou si l'Epingle eut
sejourné plus long tems et causé une plaie,
alors le verd de gris qui s'y seroit formé auroit
pu passer dans le sang, occasionner des
accidents, et rendre la plaie de Mauvaise
Nature./.

T. S. V. P. Mrs

Un homme de Balan prés de Sedan nommé hingue, eut à la suite d'un Effort un hydrocelle, pour lequel il emploïa inutilement pendant deux ans des remedes de Charlatans, l'hydrocelle augmenta de volume Considérablement, il y fit faire plusieurs fois la ponction, ce qui ne fit qu'une Cure palliative, il m'appella, je lui conseillai l'operation nécessaire pour la Cure radicale, il s'y resolut, en consequence aïant preparé un Suspensoire, de la Charpie, des Compresses, je lui fis de Chaque côté du scrotum une incision Longitudinale, j'enlevai plusieurs fongus Carcinomateux qui étoient sur les testicules, je pensai le Malade avec la charpie brute, et au bout de 30. heures je levai le premier apareil, je pensai le Malade pendant quelque tems, avec un degestif doux, Balzamiques, je le mis à la diette dans le cours de Supurations, j'apperçus de Chaque Côté l'embouchure de deux petits Sinus, qui étoient à la partie Supérieure de la plaie, et qui rendoient une Lymphe assez claire étoit sans doute, ces Vaisseaux qui avoient occasionnés l'épanchement, j'y passai de tems en tems la Pierre Infernale, ils disparurent et se Cicatriserent aussi bien que le reste de la plaie, qui après une Supuration Suffisante fut parfaitement cicatrisé au bout de six semaines

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Sur la findelaCure je fis purger lemalade deuxoutrois fois et je lui fis faire usage d'une boisson sudorifique afin de déterminer par les pores l'humeur qui se portoit depuis longtems sur les testicules et qui occasionnoit les Epanchemens, Je lui ai fait faire des fomentations aromatiques et porter un Suspensoir pendant quelque tems, il en parfaitement guéri ./.

Je Visitai dernierement un Enfant âgé dedeux mois etdemi que les cris continuels quil faisoit et lamain quil portoit à son oreille dès quil etoit dégagé de ses langes me firent soupçonner attaqué Dotalgie, après en avoir fait un examen serieux et avoir demandé àlamere si l'Enfant n'étoit pas tombé ou n'avoit pas été frappé aquoy elle me repondit que non, n'aïant rien reconnu exterieurement j'ordonnai un Cataplasme anodin confortatif une lotion anodine avec un peu d'eau de Vie Camphré pour bassiner et laver lapartie àlalever des Cataplames, les remedes furent emploïés sans succès quatre jours après on me remontra cet enfant dont la Conque de L'oreille etoit couverte d'un escare gangreneux je fis des mouchetures legeres aux environs de lagangrene afin d'en empêcher les progrès, les pensements furent fait avec les emplastres de stirax animées dans l'eau devie Camphré ; je fis prendre àl'Enfant un lait coupé d'un tiers d'infusion

de Quinquina et dorge, La Conque de loreille tomba le troisiéme ou quatriéme Jours la gangrene étoit fixe les Escares tomberent la suppuration s'établit et la plaie fut cicatrisée au bout de 16. a 17. Jours. Cette gangrene paroit ne par venir d'un Vice dans le Sang, ou le Vice n'étoit pas Considerable puisque la gangrene s'est bornée et guérie aussi promptement, Si l'Enfant eut pu parler on auroit peut-être tiré de lui quelque notion sur cequil sentoit qui auroit donné lieu a établir a ce Sujet quelque sistême au moins Vraisemblable ./.

UNE dame nommée Olin eut à la suite d'une Couche laborieuse au rapport de la Sage femme) une fievre Putride et un épanchement delait elle fit usage des minoratifs des depurans legerement aperitifs, il se manifesta en suite au bas ventre une tension et une inflamation considérable, fievre Violente douleur pongetive avec de délire, tout dénotoit que cette infamation se termineroit bientôt (si la Malade resistoit à ces accidens) par une gangrene Cruelle elle fut saignée deux petites fois Craignant une trop grande dissolution du Sang et un trop grand affoiblissement et fit usage des temperans; Le Cinquiéme Jour de l'inflamation il paroissoit y avoir du Calme, mais le Calme étoit funeste et dénotoit presque une mort prochaine si la prudente Nature n'étoit aussi infinie dans ces Ressources, Jusque la j'avois fait apliquer sur l'Inflamation des decoctions emolientes aux quelles je joignois l'eau de vie Camphrée, ce jour le pouls

étoit petit consumé, la Malade étoit sans délire sans douleurs, toute l'inflamation étoit borné a trois points principeaux qui formoient des Escares gangreneux le plus considerable occupoit l'hypogastre et les autres les Iles droite et gauche ils étoient très près les uns des autres, Je fis prendre de ce Jour à la Malade des antiseptiques intérieurement et Comme elle étoit d'une foiblesse Singuliere Je lui faisois prendre assez souvent de bons bouillons pour la soutenir, J'appliquai extérieurement des Emplatres de stirax trempées dans l'eau de vie Camphré et pardessus des Compresses trempées dans la décoction d'absinthe de scordium et de quinquina je Continuai Ce pensement et Cette Méthode Jusqu'au neuvième Jour Craignant que la gangrene ne fut aussi intérieure ; J'avois fait prendre des lavemens Emoliens qui lui avoient fait rendre des matieres d'une putrefaction Singuliere, enfin Ce Jour les Escares gangreneux que j'avois fixé les premiers Jours par quelque scarifications se Séparerent et laisserent Voir surtout celui de L'hypogastre le peritoine attré pourri, Je l'enlevai et trouvai L'Epiploon gangrené, Je fis la ligature des principeaux Vaisseaux audessus de la gangrene et coupai la partie gangrené deux doigts audessous de la ligature qui tomba cinq Jours après. Les Intestins heureusement étoient sains je pensai les plaies qui a la chute des Escares étoient rouges et vermeilles avec un digestif simple, Je previns

autant que je pus la sortie des Intestins qui se presentoient a chaque pensements par une legere Compression, Je Continuois toujours interieurement l'usage antiseptiques.
Le 15.me la Supuration devint fort abondante mais sereuse je pennai alors la malade trois fois par jour le devoiement lui survint aussi, je fis mettre dans son bouillon du ris et un jaune d'oeuf de tems en tems car elle étoit d'une foiblesse extrême et je Craignois autant et plus alors de la foiblesse que de la maladie même, enfin Le 19. Jour une portion assez considérable de L'Epiploon se presenta fort alteré je fis aussitôt la ligature des principaux Vaiseaux qui le parcourent et j'en fis la section L'hémoragie fut peu de Chose, Le 24.me le reste Des vaiseaux liés tomba (tous ces accidens se presenterent à la plaie de L'hypogastre,) pour celles des Côtes elles quoique fort profondes et que les Intestins fussent a decouvert il n'y survint aucun accident Considerable). Le 26.me La Supuration de la plaie du Centre devint aussi louable que celles des Côtes le devoyement s'arrêta la Malade reconnut son monde sans se Souvenir du Cruel état ou elle avoit été; Je proportionnai la Sévérité du regime à sa foiblesse et à la quantité des Supurations, enfin, Le 42.me la fievre disparut les Chaires avancerent et la Supuration diminua à la plaie du Centre et Je passai de tems en tems la pierre Infernale sur celles des Côtes dont la Cicatrice avançoit; Le 50.eme elles étoient Cicatrisées et celle du Centre avançoit; Le 55.eme J'y passai la pierre pour la premiere

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

fois et le soixante huitième elle fut parfaitement Cicatrisé

Sur les derniers Jours de la Cure je fis prendre quelque purgatifs à la Malade a qui je fis porter un bandage de Corps de toille doublé pour empecher quil ne se forme quelque hernie. Elle Jouit a present d'une santé parfaite. Cette observation nous fait voir les inconvénients qui resultent d'une humeur rentrée dans le sang malgré les précautions que lon peut prendre. Elle nous fait voir en même tems Combien la nature est infinie dans ses ressources Car l'art n'a fait que l'aide dans ces operations Curatives ou elle a eu sans Contredit la plus grande part; C'est au Chirurgien prudent a saisir les Crises quelle presente pour se debarasser, et à ne pas s'y opposer par un Zèle inconsideré /.

monsieur j'ai pris la liberté D'adresser a Monsieur pacot Les susdites observations que j'ai L'honneur De vous Envoyer je souhaite quelles puissent vous être agreables, j'ai L'honneur D'être avec Respect Monsieur

votre tres humble
et tres obeissant
serviteur Chambel fils

a Sedan ce 1er may 1779